



Journée d'étude

L'expérience alimentaire : entre production, création et trivialité

**Université Bourgogne Europe, MSH Dijon
5 février 2027**

Objet de recherche aussi essentiel que complexe, l'alimentation a donné lieu à un nombre important de travaux au sein de différentes disciplines. Elle est ainsi au cœur de réflexions menées en agronomie, en sciences de santé, en sciences expérimentales ou même dans le champ de "sciences de l'aliment" placées au cœur de programmes d'enseignement et de recherche spécialisés. Mais au-delà d'un processus allant, de manière relativement linéaire, selon une logique de filière, "de la fourche à la fourchette", l'alimentation est également interrogée à l'aune d'une complexité qui n'est pas uniquement technique mais davantage sociale, culturelle, économique et, finalement, anthropologique (Fischler, 1990, Fischler, 1995 ; Corbeau et Poulain, 2002 ; Stanziani, 2005 ; Ferrières, 2009 ; Bonnaud et Joly, 2012 ; Dupuy, 2013 ; Fouilleux et Michel, 2020 ; De Raymond, 2021 ; Bricas et al. 2021).

Cette complexité de l'alimentation, du fait alimentaire, des pratiques alimentaires ou liées à l'alimentation, a notamment servi de point de départ à des réflexions menées en France dans le cadre des sciences de l'information et de la communication.

Pourquoi cette pluralité foisonnante de perspectives ? Pas uniquement du fait des croisements autorisés par une interdisciplinarité réelle ou espérée. La raison serait davantage à rechercher selon nous dans la capacité - et l'ambition - de notre discipline à saisir la complexité des processus par lesquels se crée et se partage de la signification. Quoi de mieux pour nourrir et justifier le positionnement épistémologique d'une discipline alors jeune que de se saisir d'un objet aussi complexe, outillé, transmis, discuté, diversement appropriable que l'alimentation ? Cette opportunité initiale a donné lieu à de nombreux travaux dont il est aujourd'hui possible de tenter sinon une cartographie, du moins une typologie. Celle-ci ne saura être parfaitement conforme ou définitive. Elle vise davantage à mettre en lumière la diversité des angles qui ont pu être développés au sein de notre discipline à propos de l'alimentation ; diversité que nous abordons à l'aune d'un potentiel objet-frontière, de convergences possibles, souhaitables.

Pour outiller ces convergences et *in fine* la coconstruction d'une approche de l'alimentation par les SIC sans exclusive, nous proposons de mobiliser la notion d'expérience. Celle-ci raisonne en effet

avec la complexité d'un phénomène ancré dans notre vécu individuel et collectif, dans notre biologie et dans notre culture, dans nos processus et nos émotions. (Collet, 2018). Cette notion d'expérience peut bien sûr être liée aux travaux de Jacques Fontanille. (2008 ; 2013) L'expérience est alors une pratique sensible, signifiante et socialement située, qui articule le vécu corporel, la médiation sémiotique et l'inscription dans des formes de vie. Elle constitue ainsi un point de passage privilégié entre phénoménologie, sémiotique et SIC. Dans le cadre d'un dossier visant à rendre compte de l'ambition et de la spécificité des travaux consacrés à l'alimentation en SIC, nous pouvons également convoquer les travaux d'Yves Jeanneret. En effet, en tant qu'expérience à la fois matérielle, économique, sociale, corporelle et affective, l'alimentation peut aussi être lue à l'aune de processus de production et de mise en circulation de formes dont l'appropriation implique de nombreuses médiations comme autant de préoccupations pour des recherches en SIC. Ces processus recouvrent aussi bien la gastronomie, son lien à l'auctorialité, à la créativité et à sa dimension rituelle, que l'alimentation quotidienne, essentielle, potentiellement difficile d'accès. Nous lions donc la production alimentaire, déjà complexe et potentiellement créative, à ce que Jeanneret envisage en termes de trivialité, en termes de circulations et de médiations autour de l'alimentaire. Le paradigme expérientiel apparaît alors comme porteur d'une approche complexe tout en se prêtant à une lecture en termes de processus de signification spécifiques, observables par notre communauté scientifique.

Cette dernière a déjà produit un nombre significatif de recherches permettant de caractériser ce qu'est ou ce que peut être une expérience alimentaire, à la fois dans son caractère situé et dans sa complexité.

Pour faire écho à ce que l'alimentation peut avoir d'intime, nous commencerons par rappeler les travaux qui y décèlent une **expérience personnelle**, un rapport construit, une trajectoire qu'il sera possible d'appréhender en termes de formation, d'éducation et d'une potentielle identité (De Iulio et Kovacs, 2014 ; Berthoud, 2020 ; Constantin, 2021, 2025 ; Hugol-Gential, 2025).

Ce caractère situé des pratiques alimentaires nous conduit à y voir aussi une **expérience sociale**, analysée dans certains travaux en termes d'ancrage, d'inégalités, d'accessibilité, voire de précarité, que celle-ci soit d'ailleurs liée au prix des aliments ou à une dimension davantage culturelle (Paganelli et Clavier, 2023).

Cette dimension **culturelle** de l'expérience de l'alimentation a d'ailleurs été au cœur de travaux insistant sur ses dimensions patrimoniales et rituelles appuyées par des médiations spécifiques (Boutaud, 2007).

Mais loin du repas gastronomique, l'**expérience alimentaire est aussi médiatique**. Elle se joue et se déjoue également à travers les dispositifs médiatiques et les mises en scène, les interactions qu'ils outillent, facilitent, inhibent, mettent en circulation. Le rapport à l'alimentation se raconte, s'illustre, se promeut sous des formes diversifiées, numériques ou non, qu'il convient de caractériser (Hugol-Gential et *al.*, 2021 ; de Iulio et *al.*, 2021 ; Badau 2024).

Ces circulations de formes, de mises en scène, de discours plus ou moins explicites font de l'alimentation un objet polémique. Entre rationalité scientifique et discours profane, entre objectivité et opinions, l'**expérience alimentaire est aussi controversée**. Certains travaux ont ainsi

pris pour objet les dynamiques de publicisation qui entourent l'alimentation, que ce soit au niveau des modes de production ou à l'échelle des consommateurs. Les processus de construction des problèmes publics et des politiques publiques nous rappellent alors le statut particulier d'une alimentation saisie comme bien commun (Badau, 2018 ; De Oliveira et Clavier, 2021 ; Allard-Huver, 2024 ; Clavier et *al.*, 2024).

Ce statut de bien commun est notamment lié au fait que l'alimentation est aussi une **expérience des ressources**, de leur consommation, une expérience indissociable de son environnement saisi au sens le plus large du terme et dont le coût doit être questionné.

Cette réflexion à propos du coût de l'expérience alimentaire n'est pas le propre des acteurs-consommateurs. Certaines organisations, certains professionnels s'en saisissent et y voient avant tout une **expérience à configurer**, à outiller, potentiellement à optimiser. L'alimentation fait alors l'objet de projets et de processus de recherche et développement, de stratégies d'innovation, d'amélioration continue ou de design comme autant de projections et de rationalisations (Bouillon et Galibert 2021) à concevoir (Bonnet, 2021) et à promouvoir en contexte de concurrence.

Enfin et pour revenir à une échelle micro, l'expérience alimentaire peut être envisagée en tant qu'**expérience située**. Elle est une expérience de la production en un lieu, de la circulation des biens et de leur consommation. Elle est une **expérience incarnée**, marquée par des enjeux de santé, de nutrition mais aussi par sa dimension affective (Romeyer, 2015, Bardou-Boisinier et De Oliveira, 2018 ; De Oliveira et Clavier, 2021 ; Hugo-Gential, 2022; Boutaud, 2024).

Face à la diversité et à la complémentarité de ces travaux, nous souhaitons saisir l'occasion de cette journée d'étude pour démontrer ce qu'une approche par les SIC, (Hugol-Gential, 2025) en mobilisant l'objet frontière qu'est l'expérience, peut avoir de spécifique et de porteur quand il s'agit d'alimentation. Sans dénigrer d'une quelconque manière les travaux passionnants développés ailleurs, dans d'autres disciplines ou à l'étranger, en termes de *food studies* ou sous d'autres dénominations, il s'agit ici de proposer une articulation des contributions qui ont vu dans l'alimentation davantage qu'une pratique mais bien un ensemble de processus et médiations complexes dont nous sommes collectivement spécialistes et par rapport auxquelles nos instances et collectifs de recherche peuvent gagner en lisibilité. Par leurs différentes contributions, les contributeurs.trices éclaireront différentes facettes complémentaires d'une expérience alimentaire à la croisée de la création et de la trivialité.

Consignes aux auteurs : les propositions de communication (d'une longueur comprise entre 3000 et 5000 signes espaces compris) devront être envoyées à fabien.bonnet@ube.fr, estera-tabita.badau@ube.fr au plus tard le 30 octobre.

Calendrier :

Diffusion de l'appel à contributions : 20.06.2026

Envoi des résumés : 30.10.2026

Retour des évaluations : 01.12.2026

Date de l'événement : 5.02.2027

Comité scientifique :

François ALLARD-HUVER (Université Catholique de l'Ouest, CHUS)

Estera BADAU (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Justine BENHAMOU (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Pierre BESLAY (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Fabien BONNET (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Jean-Jacques BOUTAUD (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Viviane CLAVIER (Université Grenoble Alpes, GRESEC)

Marjorie CONSTANTIN (Université de Montpellier Paul-Valéry, LERASS)

Simona DE IULIO (Université de Lille, GERiiCO)

Patrice DE LA BROISE (Université de Lille GERiiCO)

Jean-Philippe DE OLIVEIRA, (Université Jean Moulin Lyon 3, ELICO)

Julie ESCURIGNAN (Université Catholique de l'Ouest, CHUS)

Olivier GALIBERT (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Clémentine HUGOL-GENTIAL (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Oihana HUSSON (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Susane KOVACS (ENSSIB - École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques)

Cyril MASSELOT (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Caroline MARTI (CELSA Sorbonne Université, GRIPIC)

Manon NIQUETTE (Université Laval, NUTRISS)

Céline PAGANELLI (Université de Montpellier Paul-Valéry, LERASS)

Sarah RAKOTOARY (Université Bourgogne Europe, CIMEOS)

Hélène ROMEYER (Université Marie et Louis Pasteur, CIMEOS)

Bibliographie :

ALLARD-HUVER, F. (2024). « Les contestations de la transition agroécologique : peut-on parler d'agribashing en France ? ». *Transitions en tension. Controverses et tensions autour des transitions écologiques*, ISTE Editions, pp.25-38, Sciences, société et nouvelles technologies, 9781784059712. [hal-05092631](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-05092631)

BADAU, E. (2018). « Nommer la viande sans antibiotique : la communication de l'industrie agro-alimentaire américaine entre engagement et garantie de la qualité sanitaire » in *Alimentation et santé : logiques d'acteurs en information et communication*, (dir. Viviane Clavier et Jean-Philippe De Oliveira), ISTE, 2018, p. 55-74.

BADAU, E. (2021). « Discours diétético-nutritionnels et maladies thyroïdiennes », *Sciences de la société* [Online], 108 | Online since 30 January 2025, connection on 01 March 2026. URL : <http://journals.openedition.org/sds/13602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/137if>

BARDOU-BOISNIER, S. DE OLIVEIRA J.-P. (2018). « L'alimentation comme problème de santé publique : convergences et divergences des jeux d'acteurs publics et privés », in V. Clavier, J.-P. De Oliveira, dir., *Alimentation et santé, Logiques d'acteurs en information-communication*, Londres : ISTE-Editions.

BERTHOUD, M. (2020). « L'éducation alimentaire dans les écoles : diffusion, circulation et réappropriation des normes nutritionnelles ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 20/3A(S1), 131-143. <https://doi.org/10.3917/enic.hs9.0131>.

BERNARD DE RAYMOND, A. THIVET, D. (dir.) (2021). *Un monde sans faim. Gouverner la sécurité alimentaire*, Paris, Presses de Sciences Po. *Gouvernement et action publique*. 10(3), 121-125. <https://doi.org/10.3917/gap.213.0121>.

BONNAUD, L. et JOLY, N. (dir.) (2012). *L'alimentation sous contrôle : Tracer, auditer, conseiller*. Éducagri éditions. <https://doi.org/10.3917/edagri.bonna.2012.01>.

BONNET, F. (2021). « Culture·s de conception. Entre « progrès », « innovation » et « stratégie », quels signes, quels dispositifs et quels modèles d'organisation pour se projeter aujourd'hui ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (23), Article 23. <https://doi.org/10.4000/rfsic.11830>

BOUILLON, J.-L. et GALIBERT, O. (2021). « Pour une mise en critique des rationalisations info-communicationnelles. Introduction. ». *Approches Théoriques en Information-Communication (ATIC)*, 3(2), 5-24. <https://doi.org/10.3917/atic.003.0005>

BOUTAUD, J.-J. (2007). Du sens, des sens. Sémiotique, marketing et communication en terrain sensible, *Semen*, 23.

BOUTAUD, J.-J. (2024). (coord.), *Les Dessous de la communication alimentaire*, Paris, Ellipses, coll. Les dessous de, 2024, 264.

BRICAS N., CONARE D., WALSER M. (dir), (2021). *Une écologie de l'alimentation*. Versailles, éditions Quæ, 312 p. DOI : 10.35690/978-2-7592-3353-3.

CONSTATIN, M. (2021). « Éduquer les enfants à l'alimentation : une médiation sensible », *Sciences de la société* [En ligne], 108 | mis en ligne le 30 janvier 2025, consulté le 02 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/sds/13408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/137ib>

CONSTANTIN, M., (2025), « Éducation des enfants à l'alimentation : co-construire une médiation sensible selon les enjeux pluriels de santé globale et de développement durable ». Thèse de doctorat, Université de Montpellier Paul-Valéry.

CORBEAU, J.-P. et POULAIN, J.-P. (2002). *Penser l'alimentation. Entre imaginaire et rationalité*, Paris, Privat.

CLAVIER, V. et DE OLIVEIRA, J.-P. (dir.), (2018). *Alimentation et santé. Logiques d'acteurs en information – communication*, Londres, ISTE Editions.

CLAVIER, V. BADAU, E. BOISNIER, S. DE OLIVEIRA, J.-P. HUGOL-GENTIAL, C. PAGANELLI, C. PAILLIART, I. (2024). « Discours, stratégies et pratiques en alimentation et en santé » in BOUTAUD, Jean-Jacques, *Les dessous de la communication alimentaire*, Ellipses.

COLLET, L. (2018). *Analyse de la performance dynamique des agences de communication : expérience utilisateur et formes multimédias interactives*, mémoire d'habilitation à diriger les recherches en sciences de l'information et de la communication, Université de Lyon.

DE IULIO, S. et KOVACS, S. (2014). « Communiquer, prévenir, éduquer », *Communication et organisation*, 45 | 99-114.

DE IULIO, S. BARDOU BOISNIER, S. PAILLIART, I. (sous la dir. de). (2015). « L'alimentation : une affaire publique ? », dossier de *Questions de communication*, n° 27.

DE IULIO, S. DE LA BROISE, P. DEPEZAY, L. KOVACS, S. (2021). « L'alimentation sous influence : six cas de micro-célébrités sur Instagram », *Communication et organisation*, 60 | 77-93.

DE OLIVEIRA, J.-P. et CLAVIER, V. (2021). *Alimentation et santé : construction d'un problème public et enjeux info-communicationnels*, Sciences de la société, 108.

DUPUY, Anne. (2013). *Plaisirs alimentaires. La socialisation des enfants et des adolescents*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

FERRIERES, M. (2009). *Histoire des peurs alimentaires : Du Moyen Age à l'aube du XXe siècle*. Le Seuil.

FISCHLER, C. (1990). *L'omnivore*. Paris : Odile Jacob.

FISCHLER, C. (1995). *La cacophonie diététique. Ce que manger veut dire*. L'école des parents, 5.

FONTANILLE, J. (2008). *Pratiques sémiotiques*, Presses Universitaires de France

FONTANILLE, J. (2015). *Formes de vie*. Presses Universitaires de Liège

FOUILLEUX, È. et MICHEL, L. (dir). (2020). *Quand l'alimentation se fait politique(s)*, Presses universitaires de Rennes, 349 pages. RECMA, 363(1), 150-152. <https://doi.org/10.3917/recma.363.0150>

HUGOL-GENTIAL, C. BADAU, E. MICHON, D. PARIZOT, A. (2021). *Qu'est-ce que l'on mange ? Les savoirs alimentaires à l'aune des Sciences de l'Information et de la Communication*, EUD.

HUGOL-GENTIAL, C. (2022). « Les enjeux des études communicationnelles sur l'alimentation – Le goût à Dijon ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 25, hal-04097603

HUGOL-GENTIAL, C. (2025). « Ce qu'apportent les Sciences de l'Information et de la Communication à l'étude de l'alimentation ». In Darcel, Nicolas et Maurice, Aurélie (Éd.), *Étudier les changements des comportements alimentaires. Approches interdisciplinaires, méthodes et enjeux éthiques*. Quae. <https://hal.inrae.fr/hal-05417946>

JEANNERET, Y. (2008). *Penser la trivialité : Volume 1, La vie triviale des êtres culturels*. Hermes Science Publications.

PAGANELLI, C. et CLAVIER, V. (2023). « Précarité alimentaire et pratiques informationnelles des étudiant·e·s », *Communiquer*, 37. <https://doi.org/10.4000/communiquer.11004>

ROMEYER, H. (2015). « Le bien-être en normes : les programmes nationaux nutrition santé », *Questions de communication*, vol. 27, no. 1, pp. 41-61. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9685>

STANZIANI, A. (2005). *Histoire de la qualité alimentaire, XIXe-XXe siècle*. Paris, Seuil.